

GESTION D'ACTIFS

« Une gestion à l'ancienne sur des thématiques d'avenir »

Athymis Gestion est une société atypique. Il y a cinq ans, après en avoir pris le contrôle, Stéphane Toullieux s'assoit dans le fauteuil de président. Il en fait une société de gestion de « nouvelle génération », avec une gamme de fonds thématiques aux performances de bon aloi. Explications.

Propos recueillis par Michel Lemosof

D'où l'appellation Athymis vient-elle?

Il s'agit simplement des premières lettres des prénoms des fondateurs de la société. Un joli nom je trouve.

Comment résumeriez-vous votre profil ?

J'ai fait l'Edhec option finance et mon service militaire dans la Marine. Je suis resté huit ans au CCF (réseau, contrôle des risques et prises de participation dans des sociétés de gestion). En 2001, j'ai rejoint Didier Le Menestrel, patron de La Financière de l'Echiquier, auprès de qui j'ai travaillé 13 ans, dont sept années comme directeur général. Durant cette période, les encours sous gestion sont passés de 160 M€ à 7,5 Md€. J'ajoute que j'aime voyager. A ce jour, j'ai dû visiter une quarantaine de pays sur les cinq continents.

Pourquoi avoir été tenté par une nouvelle aventure ?

J'adore l'innovation et j'ai sans doute voulu appliquer la formule « Mieux vaut un petit chez soi qu'un grand chez les autres ! ».

Et donc ?

J'avais la fibre « investisseur », ayant acquis 5 % du capital de Trusteam

Finance et constitué un portefeuille de start-up. En mai 2015, j'ai jeté mon dévolu sur Athymis Gestion, société créée sept ans plus tôt, dont la spécialité était la multigestion. Ses encours, qui étaient alors de 95 M€, ont été depuis multipliés par 2,5, avec une équipe qui, aujourd'hui, se compose de huit collaborateurs. Sur les cinq supports d'investissement qui existaient à l'époque, seuls deux fonds de fonds subsistent : Athymis Global (diversification internationale « dynamique ») et Athymis Patrimoine (diversification avec une exposition aux actions plafonnée à 35 %).

J'avais participé aux programmes « Value Investing » et « Driving Strategic Impact » de la Columbia Business School, ainsi qu'au programme « Private Equity and Venture Capital » de la Harvard Business School. Le Consumer Electronics Show de Las Vegas et le NRF Retail's Big Show de New York font, parmi d'autres (SXSW d'Austin, Hello Tomorrow de Paris...), partie des événements que j'apprécie. Les conférences auxquelles j'ai assisté, notamment aux Etats-Unis, où j'ai l'habitude de me rendre, m'ont donné l'envie de faire des fonds thématiques.



Stéphane Toullieux
Président
Athymis Gestion

Vous êtes fan de gestion thématique ?

Oui, la gestion que nous développons est une pure gestion thématique, avec un objectif de performance absolue, issue pour l'essentiel de nos analyses fondamentales. Et, depuis trois ans, un biais ISR, lequel repose notamment sur l'exclusion (tabac, alcool...). Nous cherchons à maîtriser le risque en adoptant les meilleures pratiques, avec une préférence marquée pour la simplicité et en restant le plus « lisible » possible.

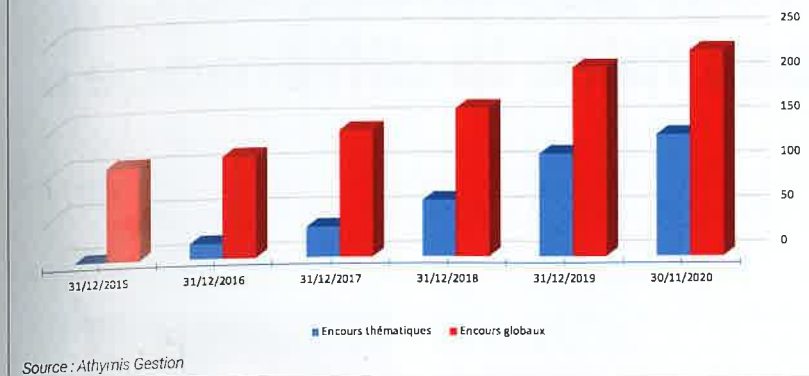
Quels fonds avez-vous d'abord lancés ?

Nous avons été pionniers en France de la thématique « millennial ». La thématique « génération Y », la première totalement digitale, en permanence connectée, m'a

Expliquez-nous « Advanced by Athymis » ?

C'est le premier contrat d'assurance vie à rémunération fixe en multigestion destiné aux conseillers en gestion de patrimoine, avec Spirica pour assureur. Ainsi que votre revue l'avait relevé lors du lancement de la formule en 2016, c'est un contrat qui « bouscule les codes ». Cette solution innovante, qui facilite la transparence à l'égard de ses clients, permet au CGP de fixer lui-même sa rémunération. Le conseiller perçoit jusqu'à 1,2 % par an sur l'encours investi en unités de compte. Les autres frais s'élèvent à 0,6 %. En cas d'inaccessibilité des parts institutionnelles, les rétrocessions encaissées sont reversées au contrat. Celui-ci propose jusqu'à 200 fonds triés sur le volet et peut être souscrit à partir de 10 000 €.

Evolution annuelle des encours d'Athymis Gestion (en M€)



semblé extrêmement prometteuse. Les 15-35 ans préfèrent « l'expérience » à la propriété. En 2016, j'ai créé Athymis Millennial et, avec Arnaud Chesnay, Athymis Millennial Europe, éligible au PEA. Prise en compte des problématiques spécifiques des millennials, innovation et intégration de la révolution digitale, démarche orientée « client », nouvelles méthodes de management et engagements sociétaux sont les pierres angulaires de notre sélection de valeurs. Dans les portefeuilles, c'est l'adaptation au changement et non la recherche de rentes qui est privilégiée. Le fonds est géré par deux talentueux millennials, Vincent Ferri et Amina Touaibia.

sont étudiés : cloud et high tech, réseaux sociaux, divertissement, alimentation, consommation de base, éducation, emploi, services financiers, prêt-à-porter, voyages, loisirs, santé, fitness, etc. Il ne s'agit donc pas de fonds sectoriels. Cela permet d'avoir des portefeuilles équilibrés. En plus de cinq éléments qualitatifs, nous utilisons deux filtres quantitatifs. Au final, une centaine de titres sont susceptibles d'être retenus (Tencent Holdings, Zoetis, LVMH, Twilio, Carvana, Lululemon Athletica, Nike, PepsiCo, Sony, Live Nation, Square...), sous réserve que les stratégies mises en œuvre par les dirigeants, la qualité des structures financières et les valeurs intrinsèques calculées correspondent à nos critères.

Et le développement durable, vous y voyez une thématique intéressante ?

Oui, en 2017, nous avons ouvert au public Athymis Better Life. Ce fonds géré par Guillaume Gandrille, ex-Financière Responsable, sélectionne des entreprises qui contribuent à bâtir un monde meilleur. Il est né de la conviction que les enjeux de développement durable sont créateurs de valeur. Des pans entiers de l'économie bénéficient des aspirations sociétales en faveur de l'amélioration des conditions d'existence. Le fonds choisit des leaders dans les domaines qui vont structurer le paysage économique : demande de santé, technologies au service de l'humain, transition énergétique, sécurité, économie circulaire, etc.

Nous suivons un processus d'analyse des indicateurs extra-financiers, afin de vérifier que les entreprises respectent leurs parties prenantes (salariés, fournisseurs,

clients, actionnaires), sans ignorer les aspects sociétaux et environnementaux. Les indicateurs extra-financiers, qui sont des signaux « faibles » annonciateurs de difficultés risquant d'avoir une matérialité financière, permettent de gérer nos investissements de manière « proactive ». Exemples de sociétés sélectionnées : Microsoft, Air Liquide, Schneider Electric, Thermo Fisher Scientific, Salesforce, Target ou encore Peloton, Biocorp, Amplifon, Roctool et Teladoc Health.

En 2018, nous avons lancé notre quatrième fonds thématique : Athymis Industrie 4.0. A nouveau, nous avons été pionniers en France sur cette thématique. Comme vous le savez, l'industrie 4.0 désigne une nouvelle génération d'usines et d'appareils de production connectés. La mutation en cours permettra d'optimiser la productivité et d'offrir aux consommateurs des produits uniques et personnalisés. Parmi les secteurs concernés figurent l'automatisation, les échanges de données, le cloud, les systèmes cyber-physiques, les robots, le big data, l'intelligence artificielle et l'Internet des objets. Trois principales lignes : JD.com, Alibaba Group et ASML Holding.

Et en matière de services ?

Nous offrons également un service d'analyse de portefeuille, une gestion sous mandat en compte-titres ou en PEA (qui intègre la dimension ESG), la conception de fonds dédiés et une gestion pilotée dans des contrats d'assurance vie (en France ou au Luxembourg).

L'avenir, vous le voyez comment pour le développement d'Athymis Gestion ?

Nous souhaitons maintenir notre statut d'acteur de niche, de « pépite » entrepreneuriale. Bien entendu, nous aimerions drainer des flux de souscriptions plus importants, ce qui nous donnerait des moyens pour intégrer de nouveaux talents, du niveau d'Adrien Martin et Antoine Gasiorowski, qui développent nos projets. Combinée à un effet « marché » positif dans la durée, l'augmentation de la collecte nous permettrait, dans un premier temps, de franchir la barre des 500 M€ d'encours. Et puis, si nous décelons d'autres idées originales de thématiques porteuses, nous allons continuer à étoffer notre gamme de fonds. Dans notre métier, il faut être modeste, énormément travailler et regarder le monde tel qu'il est et non pas tel qu'on voudrait qu'il soit ! ■

“
La conviction que les enjeux de développement durable sont créateurs de valeur

L'univers d'investissement est celui des actions internationales ou européennes dont la capitalisation boursière excède 500 M\$. Les gérants identifient les sociétés qui seront les gagnantes du nouveau millénaire. Différents secteurs d'activité